



**On estime qu'en Belgique**, sur 100 personnes allergiques, 80% le sont aux piqûres de guêpe et 20% à celles d'abeilles. © PHOTOS: PRIVE

# Piqûres de guêpes et d'abeilles: une allergie à risque

Une allergie aux piqûres de guêpes et d'abeilles peut provoquer des réactions très fâcheuses, ainsi que l'explique le docteur Xavier Van der Brempt, pneumo-allergologue.



**Dr. Xavier Van der Brempt**

Pneumo-allergologue

## Comment déterminer si l'on est allergique?

**Xavier Van der Brempt** : « Il convient d'abord de préciser qu'il est tout à fait normal de développer une réaction locale après une telle piqûre; réaction qui peut atteindre 2 à 3 cm de diamètre, voire même de 5 à 10 cm, et qui ne nécessite rien d'autre que des antihistaminiques et un traitement symptomatique classique. On ne parlera d'allergie à un venin de guêpe ou d'abeille que si les symptômes surviennent à distance du site de piqûre. Ainsi, il peut être parfaitement normal pour quelqu'un qui aurait été piqué à la paupière de voir une partie de son visage gonfler, aussi impressionnant que cela puisse paraître. Évidemment, la personne concernée peut parfaitement effectuer un bilan pour être entièrement rassurée à ce sujet. Par contre, si une personne piquée au doigt voit son visage gonfler, c'est clai-

rement un signe d'allergie qui nécessite un bilan et assez souvent une désensibilisation. On estime qu'en Belgique, sur 100 personnes allergiques, 80% le sont aux piqûres de guêpe et 20% à celles d'abeilles. »

## Y a-t-il d'autres symptômes?

**X.V.d.B.** : « Au-delà de la simple réaction locale, les symptômes peuvent se manifester par une urticaire généralisée ou un gonflement de la gorge, par de la toux ou de l'asthme, mais aussi par des problèmes de chute de tension, des nausées, des vomissements, etc. Plus les réactions sont précoces (dans la demi-heure qui suit la piqûre), plus elles sont évocatrices d'allergie. Inversement, on peut être rassuré si une réaction survient le lendemain d'une piqûre: généralement, ce sont des réactions bénignes. »

## Comment savoir si l'on a été piqué par une guêpe ou une abeille?

**X.V.d.B.** : « Les patients ont souvent du mal à distinguer l'insecte en cause: l'allergologue va donc toujours déterminer via un test s'il s'agit d'une guêpe ou une abeille, car les venins sont très différents. De ce fait là, il en va donc de même pour les médicaments utilisés pour la désensibilisation.

Il est à souligner aussi que la piqûre de frelon ressemble fort à une piqûre de guêpes, mais la quantité de venin est plus importante, tandis que le bourdon, lui, a un venin qui ressemble plus à celui de l'abeille. »

## Un de ces insectes est-il plus agressif que l'autre?

**X.V.d.B.** : « Les guêpes sont plus agressives que les abeilles, ces dernières ne devenant agressives que lorsqu'elles se trouvent près de leur ruche ou si une personne se trouve dans leur couloir, à savoir le chemin qu'elles empruntent entre la ruche et le champ. Une trajectoire au cours de laquelle l'automatisme de leur parcours fait qu'elles sont moins attentives aux obstacles qui peuvent se trouver sur leur route.

L'idéal est de ne pas avoir de réaction brusque face à une abeille ou une guêpe: nous émettons des phéromones de stress lorsque nous avons peur, ce que ces insectes ressentent. Ca les effraie à leur tour et les fait donc piquer en guise de défense. »

## Quel traitement peut-on prescrire?

**X.V.d.B.** : « Une fois l'allergie avérée, une désensibilisation (remboursée)

est pratiquée, tout d'abord lors d'une séance en hôpital de jour. Ensuite, le patient devra recevoir une injection par mois pendant 5 ans chez son médecin généraliste. Ce suivi peut paraître fastidieux, mais il est d'autant plus crucial que l'allergie peut mettre la vie en danger: ainsi, à l'échelle de l'U.E., on estime qu'environ 200 personnes en décèdent chaque année! Un décès qui peut survenir dans l'heure, suite à une anaphylaxie sévère (problèmes respiratoires et/ou cardio-vasculaires). »

## Le traitement entraîne-t-il des effets secondaires ?

**X.V.d.B.** : « Comme dans toute désensibilisation par injection, il existe toujours un risque de réaction secondaire, mais un risque calculé et de très loin inférieur aux bénéfices apportés par cette désensibilisation. Dans cette optique, il est demandé au patient de rester 30 minutes dans la salle d'attente du médecin après chaque injection, ce qui permet à celui-ci de s'assurer que tout s'est bien passé. »